

Martin Zoller, voyant suisse LE LIBAN À L'ABRI

■ A la lumière des événements qui secouent le Moyen-Orient, quelles sont les prévisions de Martin Zoller, voyant suisse, pour cette partie du monde? *Magazine* l'a rencontré lors d'un passage éclair à Beyrouth.



«**E**n 2012, le paysage politique au Liban ressemblera à celui de 2011», affirme le voyant suisse Martin Zoller. «Je ne vois aucun conflit armé à venir. Aucun assassinat non plus de personnalités importantes qui risquerait de perturber la stabilité politique. L'avenir du Liban dans les trois à quatre prochaines années est bon, malgré certains remous sans gravité».

Selon Martin Zoller, les prévisions générales sont bonnes pour le Liban. Sur le plan économique, la situation sera plus stable que sur le plan politique. Les tensions entre sunnites et chiites vont s'accroître ainsi qu'entre chrétiens et musulmans, mais sans conduire à des déflagrations.

Vers le mois de février, une initiative prise par le Tribunal spécial pour le Liban (TSL) va créer une onde de choc. Beaucoup de tensions

susceptibles de provoquer des troubles sont à craindre. Mais les responsables réussiront en fin de compte à ramener le calme. Aucun parti politique ou responsable politique ne subira des pertes puisque très rapidement des mesures importantes seront prises pour consolider la stabilité.

Frontières stables

La position des chrétiens dans le pays restera stable. Ils seront en mesure de parvenir à un accord important sur le plan législatif. Sur le plan sportif, le Liban connaîtra un essor important. Ses athlètes recevront diverses médailles importantes le portant à la Une des médias. Le pays aura la possibilité de participer à un événement sportif d'envergure internationale.

Toujours selon Martin Zoller, les développements en Syrie ne se répercuteront pas sur

DES TEMPÊTES

le Hezbollah. Le parti sera en mesure de créer une alliance très importante sur le plan stratégique. La position du secrétaire général du parti, sayyed Hassan Nasrallah, restera semblable à ce qu'elle était. Les frontières entre le Liban et la Syrie resteront stables. «Je ne vois pas de répercussions directes sur le Liban des troubles politiques en Syrie».

La Syrie n'aura pas le même destin que l'Égypte, la Libye ou la Tunisie. Le régime sera en mesure de conserver le pouvoir, parce qu'il a des alliés puissants qui vont le protéger. Ceux qui s'attendent à des changements radicaux dans le pays devront attendre», assure-t-il.

«Je ne vois pas une guerre civile à l'horizon. Des négociations entre les différentes factions locales vont être entreprises et conduire à un retour vers la stabilité. L'intervention internationale, comme en Libye, semblera devenir une option sérieuse, mais ne se produira pas. La communauté internationale ne sera pas en mesure de prendre une position unie contre la Syrie. Même économiquement, la Syrie arrivera à s'en tirer sans trop de mal», conclut le voyant sur le dossier syrien.

Il ne voit pas une guerre à venir avec Israël. Cet Etat perdra de son arrogance et n'aura plus un comportement agressif envers le Liban. Il va perdre dans les trois ou quatre prochaines années un combat très important sur la scène politique. Cela le forcera à changer sa politique dans la région.

Les Palestiniens ne sont pas loin du bout du tunnel. Une reconnaissance d'un Etat palestinien pointe à l'horizon. Ils seront en mesure de consolider leur unité et de devenir plus forts. Un accord très important sera signé avec Israël. Il ne voit pas les Palestiniens vivant au Liban le quitter de si tôt. Les développements en Palestine n'auront pas d'influence quant à leur éventuel retour.

En Égypte, l'alliance entre militaires et forces politiques sera positive. La frontière avec Israël ne sera pas stable. L'Égypte sera à la recherche de nouvelles alliances et ne gardera plus des liens étroits avec les



SARKOZY ET OBAMA

Le président français, Nicolas Sarkozy, ne sera pas satisfait des résultats des prochaines élections présidentielles prévues en mai prochain. En revanche, le président américain, Barack Obama, sera réélu à la tête des États-Unis lors du scrutin prévu en novembre 2012.

Etats-Unis. L'Etat égyptien renforcera son influence en Palestine.

L'Irak sera en mesure d'éviter une guerre civile ouverte et ne pas sombrer dans le chaos complet. Les relations entre ce pays et l'Iran deviendront plus étroites. L'Irak sera l'endroit idéal pour les investissements.

Il n'y aura pas de conflit ouvert entre Israël et l'Iran. Des divisions au sein des responsables iraniens risquent d'affaiblir le pays.

L'Arabie saoudite restera stable sur le plan politique. Le pays souffrira économiquement, puisqu'il sera en profond désaccord avec un pays partenaire très important.

■ DANIELE GERGES